



Newsletter de février 2023

EDITO

Le problème climatique n'est pas un problème on/off ; toutes actions que nous faisons, si minimes soient-elles, sont des points gagnés dans la lutte contre le dérèglement climatique. (François Gemenne sur la RTBF)

Voici ce qui nous anime en ce début d'année et voilà pourquoi nous espérons continuer et amplifier la mobilisation de la génération des Grands-Parents dans tout le pays. Nous avons un programme débordant d'idées à vous soumettre, incluant des collaborations renouvelées avec les Grootouders et même de tous les coins d'Europe.

Mais nous avons besoin de vous pour le soutenir et surtout nous dire ce qui vous paraît important/prioritaire/efficace/pertinent. C'est pourquoi vous trouverez au point 1.2 un questionnaire à remplir avant notre assemblée générale annuelle.

Merci d'avance d'y consacrer quelques minutes.

Thérèse Snoy

1. Actualités du mouvement

1.1. Save the date : notre Assemblée générale le 18 mars

Eh oui, le temps passe vite ; il est déjà temps de penser à nos retrouvailles annuelles, notre « assemblée générale » que nous voulons très participative et mobilisatrice cette année. Vous en aurez le programme très bientôt mais ce sera donc le **samedi 18 mars**, à Bruxelles (au Mundo-B, rue d'Edinbourg, 26, près de la porte de Namur) de 10 à 16 h **avec la participation de Bruno Colmant** (vous avez sans doute entendu parler de sa récente critique du néo-libéralisme et de son dernier livre « *Une brûlante inquiétude* », préfacé par Thomas Dermine).

A noter donc dans vos agendas.

Les membres effectifs en ordre de cotisation recevront un mail d'invitation et toutes vous recevrez une info plus précise sur le programme. Tous les membres (adhérents et effectifs) sont bienvenus mais seuls les effectifs ont droit de vote.

1.2. Petit questionnaire : vos avis et suggestions sont précieux.

Pour nous aider à préparer notre assemblée annuelle, pour que le Conseil d'administration soit plus au fait des attentes des membres et de leur capacité de mobilisation, nous vous demandons de remplir le questionnaire [ICI](#)

Merci de répondre avant le 10 mars !

1.3. Midi du Climat le vendredi 10 mars : la rénovation des logements en Wallonie

Nous venons d'avoir un Midi du Climat sur le Plan Air-Climat-Energie bruxellois ce 7 février. Vous en aurez des échos dans la prochaine newsletter, nous allons maintenant travailler à formuler notre avis de GPC d'ici au 17 février.



En prolongement du thème de la rénovation du logement, nous vous invitons au **prochain Midi le vendredi 10 mars prochain à Louvain-la-Neuve.**

L'intervenant sera Thierry Laureys, consultant en rénovation pour les communes et quartiers. Son entreprise, Corenove, se met au service des communes et va chez les habitants pour accompagner les rénovations. Depuis juin 2018 plus de 1600 rénovations ont ainsi été enclenchées.

Thierry Laureys nous parlera de cet énorme défi de la rénovation du bâti wallon et nous donnera des pistes tant pour votre patrimoine que pour des projets de quartiers et de villages.

Lieu : chez DOMISUM, 53, verte voie à 1348, Louvain la Neuve

Horaire : de 12 à 15 h

PAF : 10 euros

Inscription avant le 6 mars (places limitées à 40) [ICI](#)

1.4. Avis GPC sur le projet Plan Air Climat Energie en Wallonie

Des membres de GPC se sont joints à 3 administrateurs.rices pour rédiger l'avis de notre association au sujet du projet adopté en première lecture par le Parlement wallon.

Ce plan avait seulement subi une 1^{ère} lecture au gouvernement et ne faisait pas l'objet d'une vraie enquête publique, mais d'une consultation des organisations. Il fallait intervenir avant le 20 janvier pour être pris en considération.

Grâce à une présentation des grands axes et principes exposée par la coordinatrice du dossier au Cabinet du Ministre Henry, complétée des explications en réponse à nos questions, nous avons pu cerner les domaines et enjeux prioritaires pour les grands-parents et les conséquences des choix sur le futur. C'est le domaine du logement, de ses rénovations et adaptations indispensables pour diminuer l'impact sur l'environnement (CO₂ et territoire) que nous avons ciblé. Propriétaires ou locataires, en particulier ceux dont les moyens sont limités, ont retenu notre attention : nous demandons des primes ajustées aux situations particulières, un accès à ces primes via des informations adaptées et un accompagnement de proximité, soutenus financièrement au niveau des Communes.

Voir le texte de notre avis sur le site : [Projet Plan Air Climat Energie Wallon – Grands-parents pour le climat \(gpclimat.be\)](https://projet-plan-air-climat-energie-wallon-grands-parents-pour-le-climat.gpclimat.be)

Cécile Fontaine et Thérèse Snoy

1.5. Quand « Makesense » nous traite de « vieux croûtons sexys »

L'association « Makesense » <https://france.makesense.org>, qui travaille avec les citoyens, les entrepreneurs et les organisations dans divers pays, se donne comme programme : « *Et si nous vivions dans un monde durable et inclusif ? Un monde où l'on arriverait à contenir le réchauffement climatique, à mieux répartir les richesses, à remplacer l'individualisme, la compétition et le consumérisme par la solidarité, l'action collective et la préservation des biens communs ? Un monde où l'imagination, la collaboration et la joie permettraient de trouver collectivement les ressources pour faire face aux crises et écrire un nouvel avenir ?* » invitant à rejoindre « le gang qui braque l'inaction ».

Makesense a récemment publié, sur base de notre site web, un article intitulé « **Vieux croûtons contre jeunes cons : la guerre est finie** ».

Selon Makesense, les GPC belges forment **L'association la plus sexy de tous les temps**. Rien que ça... Et de poursuivre :

« Il existe parfois ce qu'on appelle "des coups de foudre associatifs". Des moments où on te dit "ah tiens, tu as entendu parler de l'asso...", où votre réponse est un "non" curieux, où on enchaîne en vous expliquant ce que c'est, où votre coeur s'emballe, où votre tête se dit "c'est TROP bien trouvé" et où votre corps fourmille d'aller les rencontrer. C'est un peu ce qui nous est arrivé avec l'asso "Grands-Parents pour le climat". »

Puis, une lettre :

Chers aînés,

Vous êtes beaucoup mieux que des startupers. Cette merveilleuse initiative nous réchauffe le cœur, vous ne pouvez pas savoir. Quelle joie de vous lire et de se sentir "en lien", sans même vous connaître. Vous avez commencé à 15 et vous êtes maintenant une petite armée (plus de 1100 membres effectifs, adhérents et sympathisants, et d'autres pays qui s'y mettent), on espère que beaucoup, beaucoup d'autres vont vous, nous rejoindre. Merci de vos actions qui se multiplient : marche pour le climat, cette lettre ouverte, désobéissance civile, ... L'heure est venue pour nous de ne plus mettre d'énergie à essayer de pointer du doigt les "coupables", les 30 Glorieuses, les "profiteurs", mais bien à voir les nouveaux (et stratégiques) alliés que vous êtes. Avec vous, nous formons un "vaste mouvement qui se bat pour offrir une Terre à vivre aux générations suivantes".

Ça a de la gueule, non ? La suite est [là](#)... ne vous privez surtout pas de la lire !

Cécile Fontaine

1.6. Toujours plus de membres !



Excellente nouvelle : nous sommes au 31 janvier 1294 membres effectifs, adhérents et sympathisants (+ 32 depuis le 1^{er} janvier).

2. Actualités Climat

2.1. Les aéroports belges : permis, perspectives et subsides

Le **Gouvernement wallon** a trouvé un compromis sur le renouvellement du permis à l'aéroport de Liège pour les 20 prochaines années. Si nous regrettons la contradiction entre ce compromis et les ambitions du Plan Air Climat Energie (PACE), nous sommes tenus de nous souvenir qu'un compromis insatisfait systématiquement toutes les parties.

Décollage interdit de 23h à 7h si les quotas dégressifs de bruit par mouvement ne sont pas respectés, limitation à 55.000 mouvements par an (sauf < 34 tonnes et < 19 passagers, soit 15 % des mouvements actuels). C'est la première fois chez nous qu'un enjeu climatique intervient pour limiter l'extension d'une activité aéroportuaire.

A la veille de Noël 2022, le **Gouvernement flamand** décidait de maintenir les aéroports régionaux d'Anvers, Ostende et Courtrai-Wevelgem en activité, au moins jusqu'en 2040, en prévoyant pour chacun une augmentation substantielle des passagers. Une analyse des coûts-avantages sociaux (limitée aux aspects interne à la Flandre) montrait en effet que les aéroports régionaux peuvent éviter de tourner à perte uniquement s'ils s'agrandissent un maximum pour obtenir un nombre de passagers nettement supérieur à celui qu'ils accueillent actuellement.



Ce qui signifie, en 2040 :

- Deurne – Anvers : 300.000 X 5 (vols touristiques et affaires)
- Ostende - Bruges : 500.000 X 6 (touristiques et marchandises)
- Courtrai – Wevelgem : aéroport d'affaires.

Qu'en est-il des subsidés ? Plusieurs millions d'€ annuels (combien ?) payés par la Flandre à ses aéroports. Auxquels s'ajoutent les 9 millions d'€ payés par le Fédéral pour le contrôle aérien du trafic (Skeyes), en vertu d'un accord de coopération de 1989, concernant la régionalisation de la navigation aérienne. Pour l'aéroport de Deurne-Anvers, cela représente trois euros de subsidés pour chaque euro de revenus, indiquent les quotidiens De Standaard, Het Nieuwsblad et Gazet van Antwerpen.

A noter qu'Anvers reprend ses vols directs vers Londres (1h).

(Source : VRT News Flandre info, 18 janvier 23)

Qu'en est-il de **Bruxelles** national ? Le permis d'environnement actuel date de 2004 et expire en juillet 2024. D'ici cet été, il faut demander un nouveau permis. Mais Brussels Airport, comme tout secteur, attend des éclaircissements sur la quantité d'azote qu'il est autorisé à émettre. Or le gouvernement flamand n'a toujours pas d'accord sur l'azote. Le CD&V, souhaite retirer certaines des mesures prévues dans l'accord, à la grande frustration de son partenaire de coalition, la N-VA. Zuhail Demir, ministre flamande de l'Environnement, et l'aéroport lui-même tirent la sonnette d'alarme, craignant un arrêt du trafic aérien. Pour le CD&V et l'Open VLD, il s'agit d'une stratégie politique, et le rejet de l'accord n'empêche pas d'octroyer un permis à Zaventem.

(Source : Le Soir, 1^{er} février 23)

Question : combien d'€ cumulés en subsidés régionaux et fédéraux pour chaque aéroport, pour chaque emploi direct et pour chaque tonne de CO₂ ?

Or des chercheurs de l'Ecole polytechnique de Lausanne ont récemment alerté sur le fait que pour financer la décarbonation de l'aviation civile d'ici à 30 ans, on ne pourra éviter de diminuer drastiquement le nombre de vols par un système de quotas mis aux enchères. **Cela signifierait de passer de 9 milliards de passagers/kms par an à 1, 3 milliards, soit de diviser par 7 !**¹

On est encore loin du compte !

Cécile Fontaine

¹ Source : article du Soir dans le supplément Lena du 20 novembre 2022

Le coût des embouteillages : 4,8 milliards en 2022

La congestion sur les routes belges a coûté 4,8 milliards d'euros en 2022, rapportent vendredi *Gazet van Antwerpen*, *Het Belang van Limburg* et *Het Nieuwsblad*, sur la base du *Belgian Mobility Dashboard* établi par la Fédération des entreprises de Belgique (FEB) et la *Febiac*, la fédération du secteur automobile. Cela représente **1.06% du PIB annuel**.

La FEB et la *Febiac* calculent les coûts économiques générés par la congestion en se basant sur les pertes de temps, la consommation supplémentaire de carburant et le coût des émissions supplémentaires des véhicules, qu'elles convertissent ensuite en valeurs monétaires.

Les embouteillages structurels du mois de décembre ont par ailleurs retrouvé des niveaux proches de ceux enregistrés avant la pandémie de coronavirus, souligne *Statistiek Vlaanderen*.

(Source : *Trends Tendances*, 27 janvier 23)

Cécile Fontaine

2.3. La nature bientôt cotée en Bourse ?

Carte blanche de Philippe Lamberts (*le Soir*, 8 décembre 2022) transmise par Marie-Dominique Roland, membre GPC.

Cette question rappelle **notre devoir de vigilance**.

Face au déclin alarmant de la faune et de la flore, l'Union européenne s'est déclarée résolue à protéger et restaurer la biodiversité d'ici à 2030. Mais, au cœur de sa stratégie, se trouve un projet extrêmement inquiétant : la possible création de marchés sur la destruction de l'environnement. Autrement dit : la **financiarisation de la nature**.

Les entreprises pourraient acheter et vendre en Bourse de véritables « permis de détruire » la nature, soit de « **compenser** » la **destruction de biodiversité**. Par exemple : construire un aéroport en Espagne à un endroit où se trouve un habitat de flamants roses pourrait être compensée en plantant des arbres en Roumanie. Or, les écosystèmes ne sont pas substituables et les restaurations sont par essence progressives et bien souvent temporaires.



En outre, ces futurs marchés financiers sur la nature poseraient un véritable **problème de justice** : ils donneraient lieu à des accaparements de terres et à des expulsions de peuples autochtones et communautés locales.

L'idée qu'il est possible de **mettre un prix sur la nature est une fiction** : pour neutraliser les pertes en biodiversité via des actions de restauration d'une « valeur » équivalente, il est nécessaire de décomposer la nature en unités comparables et échangeables. Ce qui va à l'encontre d'une approche systémique et du

simple bon sens. En réalité, la nature n'a tout simplement pas de prix, car elle est la condition même de la vie humaine sur Terre.

Là où des projets de compensation biodiversité ont déjà été mis en œuvre, les résultats sont très largement négatifs. C'est pourquoi la Commission européenne l'a remplacé par un nouveau terme doté d'un grand capital sympathie : les « solutions fondées sur la nature ». Une pirouette discursive qui lui permet de pousser son agenda en faveur de la financiarisation de la nature, tout en contournant la vigilance citoyenne.

Ces propos de Philippe Lamberts trouvent entre autres un écho dans un article publié dans le Monde du 29 janvier et intitulé : « **Les bénéfices climatiques de la "compensation carbone" sont, au mieux, exagérés, au pire imaginaires** », selon une enquête menée par plusieurs médias internationaux et rapportée par Stéphane Foucart.

Le déclin massif de la biodiversité appelle à protéger l'existant, plutôt que de recréer artificiellement la nature. D'où la nécessité de revenir à des politiques environnementales traditionnelles et contraignantes : plus simples et moins coûteuses, elles ont déjà prouvé par le passé leur efficacité.

L'année qui vient sera donc cruciale. Car c'est de notre capacité à imposer une vision anti-utilitariste de la nature que dépendra finalement notre survie.

Dominique Lemenu

2.4. Comment tendre vers l'économie de la post-croissance ? Fin du PIB et plus de siestes

Tendances RTBF

<https://www.rtb.be/article/comment-tendre-vers-leconomie-de-la-post-croissance-fin-du-pib-et-plus-de-siestes-11131711>

Ce podcast est en lien avec le livre de Timothée Parrique , « Ralentir ou périr », dont une synthèse vous est proposée dans la (nouvelle) rubrique « Je lis pour vous », insérée dans « ET moi je fais quoi ? »

2.5. Transition énergétique – Recommandations de citoyens en situation de pauvreté pour une Europe plus juste et plus verte. Fondation Roi Baudouin

(Source FRB, Communiqué de presse 17 novembre 22)

« La transition énergétique nous concerne tous, mais tout le monde ne dispose pas des mêmes ressources pour y participer pleinement. Afin de susciter l'adhésion du plus grand nombre à des politiques énergétiques plus propres et plus durables, l'Union européenne et les États membres doivent investir massivement dans les infrastructures (logement, mobilité, énergie) et réformer les systèmes fiscaux et sociaux, sans mettre en péril la cohésion sociale. Le fil conducteur doit être l'équité : les citoyens les plus vulnérables sont prêts à accepter des mesures contraignantes, si les conséquences sont justes et équitables pour tous. Telles sont les principales conclusions du projet européen 'Fair Energy Transition for All', coordonné par la Fondation Roi Baudouin. Des

recommandations qui prennent encore plus de sens au vu de la crise énergétique actuelle. »

Lancé en 2020, ce projet a réuni près de 100 groupes de discussion dans neuf pays européens (Allemagne, Belgique, Bulgarie, Danemark, Espagne, France, Italie, Pays-Bas et Pologne).



Recommandations

L'originalité de l'approche a été de retourner ensuite auprès des citoyens en pauvreté pour leur soumettre les recommandations élaborées, destinées aux autorités européennes et aux gouvernements nationaux. L'enjeu : éviter des mesures hâtives et généralistes qui risqueraient d'accroître les inégalités :

- Soutiens financiers ciblés et facilement accessibles.
- Communication positive et personnalisée, basée sur la contribution individuelle potentielle, ce qui peut également atténuer le sentiment d'impuissance exprimé lors des groupes de discussion.

Recommandations pour la Belgique

- améliorer les critères d'admissibilité, simplifier et regrouper les subsides,
- automatiser l'accès aux aides,
- développer des formules innovantes (notamment pour les immeubles en copropriété et logements sociaux).

3. Et moi je fais quoi ?

3.1. Je déconnecte la 4 G

... et ne l'allume que lorsque j'en ai « réellement » BESOIN.

Un seul chiffre qui illustre notre analyse de la situation : « **20 fois** ».



Et oui, car la 4G consomme 20 fois plus d'énergie que le WIFI ; cela veut dire qu'en tenant compte du cycle de vie complet (fabrication, infrastructure, consommation électrique, ...) la 4G émet 20 fois plus de GES (équivalents CO²) que le WIFI.

Pour le même bilan carbone dans l'atmosphère, je pourrais (ça n'arrive pas ...) regarder **20** épisodes d'une série avec la connexion WIFI pour une seule en 4G.

Mes petits-enfants ne m'ont pas cru ; j'ai dû leur montrer quelques documents édifiants qui les ont convaincus que la 4G était réellement énergivore*

→ Si je suis à l'appartement, pas de problème ; le wifi me connecte au monde.
→ Si je suis à l'extérieur, et que je crois avoir besoin d'une info, mon portable me rappelle que je ne suis pas connecté...

- La première question que je me pose : **cette info est-elle UTILE ?**
- Si oui, et c'est souvent le cas, une seconde question vient à l'esprit : est-ce utile **MAINTENANT, TOUT de SUITE ?**
- Et bien souvent, la réponse est NON ; j'aurai l'info plus tard et lorsque je l'aurai elle aura été 20 fois moins 'impactante' pour la planète

* Quel est l'impact de chaque Belge ?

<https://www.energuide.be/fr/questions-reponses/est-ce-que-jemets-du-co2-quand-jutilise-internet/69/>

Paul Duhoux

3.2. Je vais au Préhistoricum

Pour visiter l'exposition « La Terre en héritage – Du néolithique à nous » à Flemalle-Liège, jusqu'au 31 août 23. Elle pointe l'origine préhistorique de nos problèmes climatiques et environnementaux actuels et envisage la question du « bonheur durable ».

Elle tente également de stimuler notre résilience en mettant en lumière le potentiel réactif de l'Humanité : « *Si les Néolithiques ont fait une révolution il y a 10.000 ans avec toutes les conséquences environnementales qu'on connaît, pourquoi ne pas commencer la nôtre maintenant ?* »

<https://prehisto.museum/la-terre-en-heritage/>



3.3. J'utilise MeteoElec

C'est la « météo » de l'électricité belge pour une consommation plus verte.

L'application MeteoElec, 100% gratuite, vous donne accès en temps réel à l'état électrique Belge. Vous avez également accès à une prévision électrique sur 7 jours qui vous permet de choisir les meilleurs moments pour consommer de l'électricité plus verte ! <https://meteoelec.be>

4. Je lis pour vous

Ceci est une nouvelle rubrique issue du travail de notre groupe de lecture « Vision ».

Merci à eux !

« Ralentir ou périr » **Timothée Parrique**

Timothée Parrique est chercheur en économie écologique à l'Université de Lund en Suède. Son doctorat en économie à l'Université Clermont Auvergne lui a permis d'explorer un corpus considérable de publications consacrées à la décroissance, tant en langue anglaise que française. Son approche institutionnelle de l'économie nous invite à changer de regard par rapport aux nombreux mythes entourant la croissance économique. Ce qui fait de ce livre, écrit dans le contexte du désordre climatique, un instrument de réflexion incontournable sur l'avenir de l'économie dans notre monde menacé.

Tout d'abord, changer d'indicateur : le Produit Intérieur Brut, limité aux activités marchandes, ne distingue pas le désirable et le néfaste, n'indique pas l'évolution du bien-être, ne tient pas compte de l'impact sur la nature, notre capital naturel. Montrer

combien l'idéologie de la croissance perpétuelle est une anomalie sociohistorique et n'a, en fait, pas tenu ses promesses.

Voir l'économie autrement : « Une forme d'entraide, faire ensemble ce que nous n'aurions pu accomplir seul ».

Quel chemin pour atteindre une économie de la prospérité post-croissance : « une économie stationnaire harmonieuse avec la nature et où les richesses sont équitablement partagées afin de pouvoir prospérer sans croissance » ?

« Décoloniser l'imaginaire de la croissance » pour un nouveau paradigme de développement, la décroissance, définie comme « une transition volontaire vers une économie juste, participative et écologiquement durable ». Et « désertter le capitalisme, destructeur du vivant et du vivre-ensemble ».

Des mesures concrètes, réponse aux critiques de la décroissance, sont aussi proposées.

Résumé par Jean-Marie Pierlot

Pour lire la synthèse complète : [ICI](#)

5. Invitation à contribution des membres

- Notre tout récent Groupe de lecture « Vision » collecte des sources (livres, articles, conférences, films) propres à alimenter des visions souhaitables du futur tenant compte des limites de la planète, dans le respect des générations futures, et rédige des notes de lecture sur un même schéma pour ensuite agréger ses résultats en un grand puzzle.

Envie de rejoindre le groupe ? Pour en savoir plus : vision@gpclimat.be

- Vous qui nous lisez, vous avez peut-être des informations, des articles, des expériences qu'il vous semble utile de diffuser auprès des membres et sympathisants de Grands-parents pour le climat.

Si c'est le cas, envoyez votre proposition à gpc@gpclimat.be.

Le texte à publier dans la Newsletter sera court, il pourra renvoyer vers un article plus long. Merci d'indiquer sous quelle rubrique il vous paraît opportun de publier votre texte.

Vous comprendrez qu'une sélection sera faite, car nos Newsletters doivent conserver un format limité et que l'actualité impose parfois des priorités.

Equipe de rédaction : Thérèse, Cécile F, Paul D., Dominique, Michel, Jean -Marie Pierlot...